

Livre de Job, chapitre 19

¹ Job prit la parole et dit :

²³ Ah, si seulement on écrivait mes paroles, si on les gravait sur une stèle

²⁴ avec un ciseau de fer et du plomb, si on les sculptait dans le roc pour toujours !

²⁵ Mais je sais, moi, que mon rédempteur est vivant, que, le dernier, il se lèvera sur la poussière ;

²⁶ et quand bien même on m'arracherait la peau, de ma chair je verrai Dieu.

²⁷ Je le verrai, moi en personne, et si mes yeux le regardent, il ne sera plus un étranger.

Mon cœur en défaille au-dedans de moi.

Psaume 62 (63)

Mon âme a soif du Dieu vivant : quand le verrai-je face à face ?

² Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.

³ Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire.

⁴ Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres !

⁵ Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom.

⁶ Comme par un festin je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

⁷ Dans la nuit, je me souviens de toi et je reste des heures à te parler.

⁸ Oui, tu es venu à mon secours : je crie de joie à l'ombre de tes ailes.

Lettre aux Philippiens, chapitre 3 et 4

²⁰ Mais nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux,

d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ,

²¹ lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux,
avec la puissance active qui le rend même capable de tout mettre sous son pouvoir.

¹ Ainsi, mes frères bien-aimés pour qui j'ai tant d'affection, vous, ma joie et ma couronne,
tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés.

Alléluia. Alléluia. Je suis le pain vivant venu du ciel. Qui mange de ce pain vivra pour toujours.
Alléluia.

Év. selon saint Matthieu, chapitre 11

²⁰⁻²⁴ Lamentations sur les villes de Galilée

²⁵ En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit :

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange :
ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.

²⁶ Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.

²⁷ Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.

²⁸ « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.

²⁹ Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme.

³⁰ Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Ne limitez pas la lectio à l'évangile. Associez ensuite les autres textes – surtout le premier – et priez avec le psaume.

v25

Le verbe rendre grâce veut aussi dire confesser [Mt 3,6]. Il est utilisé 68 fois dans les psaumes et une seule fois dans le pentateuque [Gn 29,35].

L'adjectif sage est sophos, 1^{ère} occurrence : *Pharaon fit convoquer tous les magiciens et tous les sages d'Égypte. Pharaon leur raconta les songes, mais personne ne pouvait les interpréter* [Gn 41,8]. Il est aussi employé dans un sens positif (sagesse venant de Dieu), par exemple pour Salomon [1 R 3,12].

1^{ères} occurrences de intelligent : *Maintenant donc, que Pharaon voie s'il y a un homme intelligent et sage pour l'établir sur le pays d'Égypte... Alors, Pharaon dit à Joseph : « Dès lors que Dieu t'a fait connaître tout cela, personne ne peut être aussi intelligent et aussi sage que toi* [Gn 41,33;39]. Dans ces citations, l'adjectif traduit par sage est phronimos, qui veut dire rusé, malin [qualificatif du serpent en Gn 3,1]. La culture juive n'est pas logique et dualiste, mais ambivalente pour faire réfléchir et débattre.

Le verbe grec révéler correspond au mot Apocalypse qui veut dire révélation, dévoilement.

Tout petits : littéralement, petits enfants. Seule autre occurrence chez Matthieu : *Les grands prêtres et les scribes s'indignèrent quand ils virent les actions étonnantes qu'il avait faites, et les enfants qui criaient dans le Temple : « Hosanna au fils de David ! » Ils dirent à Jésus : « Tu entends ce qu'ils disent ? » Jésus leur répond : « Oui. Vous n'avez donc jamais lu dans l'Écriture : De la bouche des enfants, des tout-petits, tu as fait monter une louange ? »* [Mt 21,15,16, voir aussi Ps 8,3].

v27

Le verbe grec remettre veut aussi dire livrer (Judas livra Jésus).

Le verbe connaître (gignosko), qui exprime une connaissance relationnelle et non pas un savoir, est ici précédé du préfixe epi (sur). On peut comparer avec ce que dit Jean de cette connaissance mutuelle du Père et du Fils [Jn 14,6-11].

Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit [Jn 3,8]. Nous serions fils sans nous connaître ?

v28

Littéralement : *Venez à moi tous les peinant*s et ayant été chargés, et moi je vous donnerai le repos (ou je vous rafraîchirai).

Seules occurrences de peiner dans le pentateuque : *Souviens-toi de ce que t'a fait subir Amalec, sur la route, quand vous êtes sortis d'Égypte. Il t'a rejoint sur la route et a massacré tous ceux qui traînaient à l'arrière, alors que tu étais fourbu, exténué. Il n'a pas craint Dieu !* [Dt 25,17-18]

Seule autre occurrence du verbe peiner en Matthieu : *Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent (peinent) pas, ils ne filent pas* [Mt 6,28].

Seule occurrence de charger dans l'ancien testament : *À toutes les prostituées, on fait un cadeau. Mais c'est toi qui faisais des cadeaux à tous tes amants ; tu les payais (chargeais), pour qu'ils viennent vers toi, de tous côtés, se prostituer avec toi* [Ez 16,33].

Seule autre occurrence dans le nouveau testament : *Vous aussi, les docteurs de la Loi, malheureux êtes-vous, parce que vous chargez les gens de fardeaux impossibles à porter, et vous-mêmes, vous ne touchez même pas ces fardeaux d'un seul doigt* [Lc 11,46].

Seule autre occurrence chez Matthieu du verbe se reposer : *Alors il revient vers les disciples et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. Voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs [Mt 26,45, à Gethsémani].*

v29

Le joug est une pièce de bois servant à atteler une paire d'animaux de trait.

Les adjectifs doux et humble sont quasi synonymes. Matthieu n'utilise que trois fois le premier [Mt 5,5 béatitudes, et Mt 21,5] et une fois le second. Seule occurrence du premier dans le pentateuque : *Moïse était très humble (doux), l'homme le plus humble (doux) que la terre ait porté [Nb 12,3].*

Les saints et les humbles de cœur, bénissez le Seigneur [Da 3,87].

Le substantif repos correspond au verbe se reposer : *Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. Il me mène vers les eaux tranquilles. [Ps 22,2]*

v30

Le mot fardeau, inutilisé dans le pentateuque, est le substantif correspondant au verbe charger.

Oui, mes péchés me submergent, leur poids trop pesant m'écrase [Ps 37,5].

Matthieu le réutilise une fois : *Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. [Mt 23,4]*

L'adjectif traduit par facile à porter veut dire bon. Inutilisé dans le pentateuque, Il est utilisé 14 fois dans les psaumes, toujours sauf une fois pour parler du Seigneur (kurios) qui est bon.

Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge ! [Ps 33,9]

L'homme de bien a pitié, il partage ; il mène ses affaires avec droiture. [Ps 111,5]

Cet adjectif grec est Chréstos. À une voyelle près, c'est le Christ. Les évangiles ne l'utilisent que deux autres fois [Lc 5,39 ; 6,35].

Pierre Perrier (« Marie mère de l'Église » page 184) dit qu'au temps de Jésus, la Torah orale, incluant la Mishna et la Gémara, était sue par cœur par les tannaïms (« citernes »). L'enseignement de Jésus est un fardeau léger pour la mémoire ! [voir Lc 14,5]

Deux cadeaux

Une fois n'est pas coutume...

Vous pouvez trouver un commentaire de cet évangile (incluant les versets 29 et 30) à <http://christocentrix.over-blog.fr/article-portez-mon-joug-49207059.html> (1^{ère} partie) et <http://christocentrix.over-blog.fr/article-portez-mon-joug-suite-49324521.html> (2^{ème} partie). Il s'agit d'un large extrait d'un commentaire de Daniel Bourguet, "Devenir disciple", édité aux éditions Olivétan, 2006, collection "veillez et priez". Un travail préalable de lecto divina vous ouvrira le cœur à cette lecture.

Autre suggestion : une homélie du Père B. Bastian sur ce texte et la fatigue. Il y a fatigue et fatigue...

Voir <http://www.puitsdejacob.com/les-homelies/89-la-fatigue-lieu-de-conversion>